



Bo (298)

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה בֹּא אֶל פַּרְעֹה כִּי אֲנִי הִכְבַּדְתִּי אֶת לִבּוֹ (א.)
 « Viens chez Pharaon, car J'ai appesanti son cœur » (10,1)

Le Sfat Emet voit en allusion dans ce verset un grand principe concernant le travail qu'un homme doit accomplir sur lui-même: Il arrive fréquemment que les gens désirent servir Hachem et que, dès qu'ils commencent, se dresse une véritable armée du yétser ara sur leur passage afin de les décourager, en cherchant à les faire renoncer à accomplir ce qu'ils avaient prévu. C'est à cette fin qu'Hachem ordonne : « **Viens chez Pharaon** » en suggérant ainsi: Ne t'émeus pas de tous ces obstacles qui t'empêchent de te rapprocher de Moi et de la sainteté, car « **J'ai appesanti son cœur** » ces obstacles n'ont aucune force par eux-mêmes, c'est Moi qui les ai placés afin d'augmenter ta récompense et ils sont tout à ton bénéfice.

Pourquoi les craindre? Même si tu trébuches (à D. ne plaise), ne prends pas la chose tellement à cœur, car une immense récompense est réservée à ceux qui se relèvent sans se laisser dominer par le renoncement !

וּלְמַעַן תְּסַפֵּר בְּאָזְנֵי בְנֶךָ וּבֶן בְּנֶךָ אֵת אֲשֶׁר הִתְעַלְלִיתִי בְּמִצְרַיִם וְאַתָּה אֲשֶׁר שִׁמְתִּי בָּם וַיִּדְעוּתָם כִּי אֲנִי ה' (ב.)

« Afin que tu racontes aux oreilles de ton fils et de ton petit-fils comment j'ai puni l'Egypte, et les miracles que j'ai envoyé, et vous saurez que Je suis Hachem » (10. 2)

En relisant le verset, on s'interroge sur une certaine contradiction. La Thora commence à parler des enfants et petits-enfants mais conclut que nous saurons alors qu'Hachem est notre D.! La Thora aurait dû plutôt dire que ce seront nos enfants et petits-enfants qui prendront conscience de la présence d'Hachem! **Le Rav Moché Shternboukh** tire de là un grand enseignement. La meilleure façon d'inculquer à nos enfants la voie de la Thora est de se renforcer nous-mêmes dans la connaissance et la prise de conscience de la présence divine. En effet, rien ne permet de mieux éduquer et de renforcer la foi de nos enfants que l'exemple des parents accomplissant les Mitsvot et étudiant la Thora. Ainsi, si quelqu'un sent que ses enfants ne suivent pas la voie qu'il essaye de leur inculquer, il est possible qu'il doive lui-même se renforcer dans sa Emouna et sa pratique des mitsvot, afin d'arriver à influencer ses enfants et à leur transmettre un exemple vivant de ce qu'il espère pour eux.

וְאֵנְחָנוּ לֹא נֵדַע מֵה נִעְבֵּד אֶת יְהוָה עַד בְּאֵנוּ שְׁמָה (י.כו.)

« Nous ne saurons comment nous servirons Hachem que lorsque nous arriverons là-bas »

(10,26)

Pourquoi **Moché Rabeinou** ne savait-il pas combien d'animaux il faudra pour sacrifier à Hachem et Le servir tant que le peuple n'avait pas quitté l'Egypte et n'était pas dans le désert ? En réalité, ces sacrifices sont des offrandes de remerciement à Hachem. Lorsque Hachem réalise un miracle pour sauver un homme, celui-ci doit Le remercier, et à l'époque, il apportait un sacrifice. Or, à chaque fois que Pharaon refusait de laisser partir les Hébreux, cela entraînait une nouvelle plaie et donc de nouveaux miracles se réalisaient, ce qui impliquait d'autres sacrifices à apporter. Ainsi, Moché Rabeinou dit à Pharaon qu'ils ne peuvent pas encore savoir combien de sacrifices il faudra apporter, car cela dépend en vérité de Pharaon. En effet, plus il refuse, plus Hachem réalise des miracles et plus le nombre de sacrifices augmente. Ce sera seulement quand il les libérera et qu'ils se retrouveront dans le désert qu'on saura le nombre définitif d'offrandes à apporter à Hachem pour Le remercier et Le servir pour tous les miracles qui auront été réalisés jusque là.

Ktav Sofer

וְשָׁמַרְתֶּם אֶת הַמִּצּוֹת כִּי בְעֵצָם הַיּוֹם הַזֶּה הוֹצֵאתִי אֶת צְבָאוֹתֵיכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וְשָׁמַרְתֶּם אֶת הַיּוֹם הַזֶּה לְדֹרֹתֵיכֶם חֻקַּת עוֹלָם (י.כז.)
 « Vous garderez les Matsot, car en ce jour-là même J'ai fait sortir vos armées du pays d'Egypte, vous garderez ce jour-là pour vos générations en statut pour toujours » (12. 17)

Un homme peu instruit observait respectueusement un grand Rabbi Hassidique qui faisait cuire ses Matsot avec un soin extrême, en veillant à tous les détails de leur fabrication. Le « Spectateur », conscient de la médiocrité de son savoir, se retira dans un coin de la fabrique et s'écria: Maître du monde ! Je suis un simple Juif et je n'ai pas les connaissances requises pour cuire mes Matsot aussi soigneusement que le Rabbi. Mais je t'en supplie! Fais en sorte que les miennes soient aussi cachères et aussi valables que les autres ! Ayant entendu la prière sortie du cœur pur de cet homme, le Rabbi s'approcha de lui et échangea ses Matsot contre les siennes. On répéta cette anecdote à **Rav Yitsak Zeèv Soloveitchikh de Brisk** qui était célèbre pour la méticulosité extrême avec laquelle il confectionnait ses Matsot. En réalité, le narrateur cherchait à lui faire

comprendre que celles dont la préparation est accompagnée par une prière prononcée avec ferveur procurent plus de mérite que celles fabriquées avec le soin le plus attentif. Mais **Rav Soloveitchik** rejeta immédiatement cette interprétation, qu'il remplaça par une autre en sens inverse: Notez l'efficacité de la prière de ce simple Juif. Elle a été exaucée aussitôt, puisqu'il a reçu des Matsot dûment préparées!

Rav Rubin Zatsal « Talelei Oroth »

מצות יאכל את שבעת הימים ולא יראך לך חמץ ולא יראך לך
שאר ככל גבלך (י.ג.)

« On ne verra pas chez toi de levain et on ne verra rien de levé dans toutes tes frontières » (13,7)

Le Hamets qui gonfle après le pétrissage symbolise l'orgueil. La Torah vient nous enseigner qu'en ce qui concerne l'orgueil, il n'y a pas à suivre la voie moyenne. Même la plus infime quantité est à exclure, il faut aller jusqu'au bout. C'est cela la Matsa, qui est basse et humble, et que nous avons l'ordre de manger. On apprend de là qu'en ce qui concerne l'orgueil, il faut se montrer aussi intransigeant qu'envers le Hamets, que la Torah a absolument banni et qu'elle a appelé une abomination comme l'idolâtrie. Il faut en suspecter même la plus infime quantité, à l'image du Hamets.

Hida - Hasdei Avot

וכל בכור אדם בכניו תפדה (י.ג.)

« Tout premier-né de l'homme parmi tes fils tu rachèteras » (13,13)

Rachi explique: La valeur du rachat est fixée ailleurs (Korah 18,16) à cinq Shekels d'argent. « Consacre-moi tout premier-né » (Bo 13,2), **Rachi** commente : Je me les suis acquis, en frappant les premiers-nés en Egypte. Si la **Mitsva** de rachat du premier-né vient en souvenir du fait que les premiers-nés juifs ont été épargnés par cette plaie, pourquoi est-ce que nous la réalisons uniquement dans le cas où c'est le premier-né garçon pour la femme, et non pour le père? **Le Avné Choham** répond en comparant le pidyon haben avec la Mitsva des *Bikourim* (prémices). Après avoir investi tant d'efforts à labourer et planter la terre pendant des mois, il semble naturel de profiter de sa récolte. Ainsi, en apportant les *Bikourim* (ses premières récoltes) au Temple, ont combat l'instinct de s'accorder le crédit de notre production (c'est parce que j'ai travaillé!), et d'en oublier Hachem qui a rendu cela possible. Sur notre trajet au Temple à Jérusalem, on rencontre une foule unie et joyeuse venant de tout Israël, et forcément cela pousse à s'interroger: Si des millions de personnes quittent tout pour offrir leurs premières récoltes (souvent beaucoup plus importante que la mienne!), alors moi aussi je me dois d'avoir beaucoup de gratitude à l'égard de D.

De même, lorsqu'un couple se marie, il lui semble naturel que durant les années suivantes, la femme va donner naissance à un enfant. De même que nous travaillons la terre pendant des mois, de même nous subissons des souffrances pendant les neuf mois et à la naissance, qui nous poussent à dire que nous en sommes à l'origine, oubliant D. c'est comme cela, telle est la nature! Pour empêcher que les parents prennent ce processus pour une normalité, le premier-né doit être racheté auprès d'un Cohen, rappelant qu'en réalité c'est un miracle, un cadeau unique de D.

Halakha : La Tefila de Hanna

En effet, la prière de Hanna ainsi que les versets qui l'entourent sont à l'origine de plusieurs lois: 1. Ne pas réciter la Amida à voix haute, 2. Penser au sens de chaque mot que l'on prononce et ressentir que l'on se trouve face au maître du monde, le tout puissant, 3. Bouger les lèvres et ne pas se suffire de lire des yeux, 4. Le saoul n'a pas le droit de prier, 5. Il est interdit de s'asseoir dans un rayon de deux mètres autour de celui qui récite la Amida, 6. Il faut prier pour obtenir des choses vraiment utiles et importantes, 7. Il ne faut pas prier pour avoir des choses qui attirent l'attention fortement - Il faut chercher la modération, la modestie et la simplicité, 8. Quiconque aurait jugé l'autre défavorablement, doit le bénir et prier pour lui.

Talmud Brakhot 31a-31b

Dicton : *Il y a en chaque être quelque chose de précieux qui ne se trouve en nul autre.*

Rabbi Pinhas De Koretz

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, ברטה מסעודה בת לאה, חיים מאיר בן גבי זווריה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטיין היימה שמחה. זיווג הגון: נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, האלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'יינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'ולי.

